

Prédication Genèse 4 du 28 Janvier 2024

Le texte que nous avons lu ce matin m'a toujours interrogé. Il se peut qu'il en soit de même pour vous. Je n'ai pas toutes les réponses à vos questions ; ni aux miennes, mais la Bible nous dit : *Qu'aujourd'hui nous connaissons partiellement, mais avec notre Seigneur, nous connaissons pleinement.* Avec l'aide du Seigneur et de l'Esprit, essayons néanmoins de voir ce que ce texte a à nous dire à nous aujourd'hui.

Pour rappel, dimanche dernier, Adam et Eve, les premiers être créés par l'Eternel ne se sont pas montrés extrêmement obéissant : ils ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et ont été exclus du jardin d'Eden. Cette désobéissance a entraîné une triple rupture : entre Dieu et l'homme, entre l'homme et la création et, pour ce qui nous intéresse ici, entre les êtres humains.

Notre texte nous dit qu'après la chute : Adam connut Eve sa femme, elle enfanta un fils Caïn, ce qui signifie je l'ai eu ou encore le voici, d'où son exclamation : J'ai acquis ou d'autre version, j'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel. Elle enfanta une deuxième fois d'un autre garçon prénommé Abel, qui signifie : souffle. Caïn devint agriculteur, et Abel, berger.

Le texte nous dit qu'au bout de quelques temps, Caïn offrit à l'Eternel une offrande des produits de son labeur. Notons que c'est là quelque chose de volontaire. L'Eternel n'avait rien demandé à Caïn. Il est toutefois à noter qu'il connaissait l'Eternel, même après la chute, puisqu'il lui offre un sacrifice.

Dans le monde aujourd'hui, beaucoup ne connaissent pas l'Eternel ; d'autre ne veulent pas entendre parler de Lui, et là je demanderais : à qui la faute ? C'est la mienne, c'est la nôtre collectivement. Si Cain offre un sacrifice à Dieu, c'est sans doute car Adam et Eve ses parents lui ont parlé de Dieu. Les parents avaient fait le job ! Ce n'est pas pour nous culpabiliser que je dis cela ; dans notre XXIème siècle, nous mettons les tous petits devant la télé ou avec un smartphone et on ne prend plus le temps de parler et raconter qui est l'Eternel et ce qu'il a fait.

Le texte nous dit aussi qu'Abel à son tour, offrit à l'Eternel le produit de son travail ; les premiers nés de son troupeau avec leur graisse. C'est là encore une offrande volontaire.

Nous avons fêté Noël il y a juste cinq semaines. Des centaines de personnes ont échangés ou vendu les cadeaux reçus. Pour faire cela, nous nous

basons sur notre ressenti, notre sentiment : ça ne me plaît pas ou, je n'aime pas ce que l'on m'a offert. C'est baser sur nos goûts sans tenir compte de celui qui fait ce cadeau. On peut même se dire : il ne saura pas que je l'ai revendu. Quoi de plus normal ? L'Eternel Lui, regarde bien plus profondément que nous, Il regarde notre moi intérieur, notre cœur.

L'Eternel porte alors un regard favorable sur Abel et son offrande mais n'agrée pas Caïn et son offrande.

Mais pourquoi donc Dieu accepte-t-il l'offrande d'Abel et pas de Cain ? ne serait-ce pas peu la faute de l'Eternel ce qui va se produire dans la suite du texte ? S'il avait porté un regard favorable à son offrande, Caïn serait resté dans son champ, il n'aurait pas tué son frère... Vous y croyez ?

En réalité, si on regarde de près notre texte, on se rend compte qu'il y a une raison au pourquoi Dieu a accepté l'offrande d'Abel et pas celle de Cain. En effet, le texte dit que Cain offrit « une part », quelconque, du produit de ses récoltes, tandis qu'Abel offrit des premiers nés de son bétail. Autrement dit, Abel a offert le meilleur à Dieu alors que Cain n'a offert que quelque chose. Certes tous deux ont volontairement offert un sacrifice, mais l'un a fait du mieux possible, l'autre a été médiocre. Voilà pourquoi Dieu a rejeté l'offrande de Cain et accepté celle d'Abel. Nous avons vu dans la première partie que Dieu nous invite à donner le meilleur de nous-même : ce texte nous le rappelle avec force. Parce que ce que nous offrons à Dieu révèle notre cœur, et nous le savons, Dieu regarde au cœur. Alors la question qui se pose à nous ce matin est : offrons-nous le meilleur à Dieu ou seulement « quelque chose de quelconque » ?

Dieu rejette donc l'offrande de Cain... Et le drame va se produire : le premier fratricide, signe et symbole que depuis la chute les relations entre les êtres humains sont brisées.

Mais qu'est ce qui a conduit Caïn à un tel acte ? En fait si nous nous rappelons que le péché pour Adam c'était la désobéissance, et la convoitise pour Eve : dans le cœur de Caïn pointe un nouveau péché. La jalousie. La jalousie de Caïn le met en colère, c'est une colère contre l'Eternel mais surtout contre son frère. Son visage était triste, défait, abattu nos dit la Bible.

Je vais vous dire une chose ; Dieu est responsable de la tête qu'on a ; mais Dieu n'est pas responsable de la tête qu'on fait ! Si je me lève le matin en faisant une tête de 36 pieds de long et le menton qui traîne par terre, ce n'est pas de la faute de Dieu. C'est de ma faute, à moi. J'ai oublié le verset

2 du Psaumes 34 : **Je bénirai l'Eternel en tout temps ; Sa louange sera toujours dans ma bouche.**

Caïn est responsable de la tête qu'il fait, de sa jalousie. Mais avant de le condamner, interrogeons-nous : ne sommes-nous pas nous aussi parfois jaloux, envieux ? Pas si simple.

Mais remarquez la grâce de Dieu à l'œuvre dans la manière dont Dieu vient à Caïn et essaie de la sortir de sa colère et de sa jalousie. Oui, Cain est vexé, alors Dieu vient à lui. Oui, Dieu vient à lui, il fait le premier pas, il ne n'oublie pas même s'il a refusé son offrande. Souvenez-vous comment Dieu cherchait Adam et Eve après leur désobéissance. Dieu fait toujours le premier pas, même quand nous sommes dans l'erreur ?

Et que fait Dieu ? Il lui pose des questions : Pourquoi es-tu irrité ? Pourquoi ton visage est-il abattu ? Dieu l'interroge sur les raisons de son état pour l'obliger à s'examiner lui-même : il lui tend la perche. Cela me fait penser à la manière dont Dieu vient parler à Elie complètement déprimé et qui a fui au mont Horeb en 1Roi 19 en lui demandant par deux fois : « que fais-tu ici » ? Cela me fait penser à Jonas, en Jonas 4, où Jonas est en colère de la grâce de Dieu envers les ninivites et là aussi Dieu lui demande : pourquoi es-tu en colère ? Oui Dieu tend une perche de salut à Caïn.

Mais Caïn refuse le dialogue ; il ne répond pas, il est trop en colère, refermé sur lui-même.

Alors Dieu lui donne la clef pour en sortir : **Si tu agis bien, tu relèveras ton visage**, en d'autres termes, tu as encore le choix de choisir de faire le bien, et alors ta vie va reprendre la bonne voie. Et il ajoute : **Si tu agis mal, le péché se couche à ta porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.** Ici Dieu l'avertit : Caïn, si tu te laisses emporter par le mal, ça finira mal. Et il lui donne un conseil : domine ton péché. E je vous ferai remarquer qu'ici le verbe dominer est le même qui est employé négativement en Genèse quand Dieu dit que l'homme dominera la femme. Autrement dit, avec la même violence qu'un homme peut dominer une femme, soit violent, radical, avec le péché en toi. Oui, avec le péché, pas de compromis.

Ainsi, Dieu lui adresse un double avertissement : positif, agis bien, négatif, n'agis pas mal ; et pour cela : domine le péché en toi.

Malheureusement, Caïn ne va pas écouter Dieu, il va s'enfermer dans sa colère, se jeter sur son frère et le tuer. Il pense qu'en tuant celui qui a eu

l'approbation de Dieu, il va assouvir sa frustration et retrouver la première place. Il va pouvoir retrouver son leadership d'ainé. C'est une erreur typique de l'homme jaloux qui croit qu'en éliminant la cause de la jalousie, il va faire en sorte que le problème n'existe plus. Malheureusement, le problème n'est pas dans l'autre ; il est en lui.

Ainsi, la première mort ; spirituelle intervient après la désobéissance d'Adam et Eve, la seconde mort ; physique, elle intervient par la main de l'homme, par jalousie et colère ! C'est le premier fratricide de l'Histoire de l'humanité.

Mais Dieu est toujours là. Il n'en a pas fini avec Caïn, malgré ce meurtre. Il vient à nouveau parler à Caïn : Ou est ton frère Abel ? Dieu sait très bien où est Abel... Tout comme avec Adam et Eve Dieu demandait naïvement « comment savez-vous que vous êtes nus ? ». A nouveau, Dieu tend la perche dans sa grâce.

Mais, à nouveau, la réponse de Caïn ne surprend pas : « je ne sais pas ». Il est rare qu'un homme arrêté pour meurtre, car c'est bien de cela qu'il s'agit, avoue spontanément.

Mais Caïn va même ajouter cette phrase terrible : « suis-je le gardien de mon frère ? » Franchement, est-ce à moi de le surveiller ? Il est majeur, vacciné ! Pourtant la réponse à cette question de Caïn est évidente : oui, bien sûr que oui, je suis le gardien de mon frère, parce que Dieu nous demande de nous aimer les uns les autres et de veiller les uns sur les autres.

C'est une caractéristique de l'homme : ne jamais assumer ses fautes, se déresponsabiliser. Que recherche donc Caïn : à berner l'Eternel ?

En ce mois de janvier, le mois des bonnes résolutions, je nous souhaite de ne pas être comme Caïn mais de pouvoir reconnaître nos fautes et expérimenter ainsi la grâce de notre Dieu en demandant pardon comme nous dit l'apôtre Jean dans sa première épître, chapitre 1 v 9 : **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.**

...

Dieu est venu parler à Caïn, une fois, deux fois ; il lui a tendu la perche. Caïn s'est refermé sur lui-même, il a menti... Alors Dieu passe à un autre registre : il le confronte à son péché : **La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.** Caïn pensait avoir agi dans le secret, il a oublié tout comme ses parents que l'Eternel est omniscient. Car oui, nous avons été créés par Dieu qui connaît tout de nous, nos désirs secrets ou le nombre

de cheveux de notre tête. On ne peut échapper à sa présence. Comme le dit le Psaume 139 v 8 à 11 : **si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi.**

...

« La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ». Dieu utilisera à peu près la même expression en Exode 3 quand il appellera Moïse à libérer le peuple juif d'Égypte parce qu'il a entendu le cri de leur voix, de leur souffrance. Oui, Dieu entend la voix de tous opprimés de cette terre : elle monte de la terre jusqu'à son trône et ne le laisse pas indifférent et inactif. Oui, la voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Après avoir fait preuve de grâce et de patience envers Caïn, mais face à son endurcissement, Dieu, le Dieu juste, fait tomber sa sentence : tu seras maudit de la terre.

Dans Genèse 3, l'Éternel avait dit à Adam : le sol sera maudit à cause de toi et tu peineras pour en tirer ta nourriture. Ici, les choses vont un cran plus loin : Caïn sera lui-même maudit de la terre, il aura encore plus de difficultés pour retrouver les produits de la terre qu'il a eu avant son geste. Mais surtout : il sera errant et vagabond sur la terre. Caïn ne sera pas seulement un SDF, il mènera une vie errante, nomade, qui va sans cesse qu'un endroit à l'autre, sans lieu sûr pour s'établir. Comme Adam et Ève chassé du jardin, l'Éternel va chasser Caïn de la terre où il s'était installé.

Oui, nos actes ont des conséquences, et des conséquences graves, si nous sommes incapables de nous repentir.

...

Mais alors, et alors seulement, Caïn commence à prendre conscience de sa faute et il se sent vulnérable, il craint pour sa vie. Il craint d'être tué parce que les vagabonds sans attaches n'attirent les bonnes grâces de personne. C'est encore le cas de nos jours, on a tous du mal spontanément à aller vers un vagabond, savoir s'il a besoin de quelque chose, d'une aide ou d'un repas. Mais cette crainte de Caïn est-elle le signe que Caïn admet enfin sa faute ?

Il semble, car Dieu, dans sa grâce, malgré le grave péché de Caïn, va lui offrir sa protection. Une protection en 2 temps : premier temps : si quelqu'un le tue, il serait vengé sept fois. Mais s'il est tué, alors il met sur

lui un signe à celui qui le trouvera de le tuer. Cette protection de Dieu sur Caïn nous montre la générosité de Dieu. Oui, malgré son péché, son endurcissement, Dieu accorde une grâce à Caïn. Je lis : **Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés Du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde. Michée 7 v 18.**

...

Mais ne sommes-nous pas tous comme Caïn ? Certes pas meurtriers, mais pécheurs, et pécheurs lents à se repentir, Et pourtant, comme pour Caïn, Dieu place sur notre tête un signe de protection : le sang même du Christ !

...

Abel est mort. Mais par la grâce de Dieu, l'histoire continue, l'humanité continue, comme l'histoire a continué après la désobéissance d'Adam et Eve : Caïn va s'établir dans la terre de Nod à l'ouest d'Eden qu'on situe aujourd'hui dans la région de l'Afghanistan. Caïn formera là une famille. Sa femme lui donnera un fils Hénoc. Caïn va bâtir une ville et lui donnera le nom de son fils. C'est la première ville de l'histoire. Hénoc signifie : celui qui initie ou celui qui est initié. Nous ne savons rien des quatre générations suivantes. Lémec est la cinquième génération ! Lui introduira la polygamie, il va prendre deux femmes. La descendance de Lémec sera nombreuse. Jabal, fils d'Ada sera le père de tous ceux qui habitent sous les tentes et près des troupeaux. Son frère Jubal, sera le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. Le chalumeau, nom qui désigne les instruments à vent de la famille des bois. Tsilla, deuxième femme de Lémec, lui dona un fils : Tubal-Caïn qui forgera tous les instruments d'airain et de fer. Lémec rappellera que Caïn serait vengé 7 fois l'il était tué et que pour lui, ce serait 77 fois. Nous avons pour terminer ce chapitre, les versets 25 et 26 sur la descendance d'Adam par son 3^{ème} fils Seth, donné à Eve par l'Eternel pour la mort d'Abel. C'est avec le fils de Seth, Enosch, que l'on commencera à invoquer le nom de l'Eternel.

On voit ainsi concrètement l'humanité se développer malgré tout, malgré le péché... N'est-ce pas un signe que Dieu a quelque chose de meilleur en vue pour racheter cette humanité, n'est-ce pas un signe qu'il a un plan de salut ? Sinon, pourquoi maintiendrait-il ainsi en vie l'humanité ?

Ce que nous devons retenir, c'est que l'Eternel ne nous abandonne pas. Sachons, qu'après avoir fauté, il reste près de nous, prêt à nous pardonner si nous revenons vers lui.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde

Amen